

Bonjour les amis,

Chouette, l'année scolaire se termine bientôt : plus qu'un mois à tirer ! Avec mes progrès réguliers et des temps forts pour marquer certaines étapes, je suis pourtant bien à l'aise à l'école.

21 janvier : aujourd'hui, je suis « **star student** ». Chaque enfant de la classe a reçu un jour défini dans l'année, où il doit se présenter aux copains à l'aide d'un poster. Heureusement, papa, qui a déjà sa thèse et plusieurs présentations sous forme de posters dans des conférences derrière lui, m'a un peu aidée... Nous avons réfléchi sur ce qui me plaisait, choisi ensemble plein de photos de moi, représentant ce que j'aimais, papa les a imprimées et découpées et je les ai ensuite collées suivant sa proposition. Notre beau travail d'équipe a fait grande impression aujourd'hui.

Judi 31 janvier : aujourd'hui, c'est notre **100ème jour de classe** et nous le fêtons à l'école. Tout s'articule autour du chiffre 100, nous construisons un jeu de l'oie avec 100 cases, ... et nous devons compter 100 bonbons que nous emportons ensuite.



Avec février qui commence, je lave les vitres du salon emportant mon joli père noël et me mets à l'œuvre pour ma prochaine inspiration artistique : pas tout a fait de saison, mais traduisant mes rêves de vacances, **je peints** un arbre bien feuillu et moi à l'ombre d'une branche, mangeant une bonne glace vanille-chocolat-fraise. Sur une autre branche, un oiseau chante un air estival.

Ce soir et demain, les parents seront absents donc Opa et Oma viennent à la maison. La seule condition, c'est que **je range** ma chambre. Il y a beaucoup de travail en effet entre les montagnes de vêtements entassés et les piles de livres non rangés, mais je me transforme en grand courant d'air magique et

hop, tout se trouve en place dans les placards. Mon n'élan m'entraîne chez Claire-Estelle que j'aide à faire de même, puis nous allons au salon et avec acharnement, les dizaines de jouets dispersés sur le sol disparaissent. Je confectionne ensuite une pancarte : « aufgeräumtes Haus nur von Anne-Amalia und Claire-Estelle » et la scotche sur la porte d'entrée.

Dans ma chambre, il y a accrochés en file sur le mur, une croix avec Jésus, une icône de Marie et Jésus et une icône de **Ste Amalia**. Dans la chambre de Claire-Estelle, il y a accrochées sur le mur, une photo d'elle, une de moi et une de sa classe.

Je voudrais bien aussi avoir une photo de moi, donc je procède à un petit échange d'une Ste Amalia contre une Anne-Amalia. Bon, les ensembles de cadres dans chacune des chambres sont un peu moins thématiques, quoique....

Ah, voilà maintenant les **vacances de février**. Nous partons en France pour faire du ski, mais,



instant de relâchement après quelques semaines d'école et me re-voici malade ! Depuis ma rentrée scolaire fin août, j'ai été exactement malade une semaine par mois, à chaque fois, pour cause d'angine à streptocoques, avec en bonus une allergie à la pénicilline en janvier, mais aujourd'hui, j'innove : j'ai la grippe. Bon, ça me cloue quand même une semaine au lit ! Du coup, comme j'ai été absente 2 jours sur les 6 jours de cours de ski, ma prof refuse de me donner ma première étoile. C'est pas juste ! Et mes parents sont bien de mon avis, en trouvant les cours de ski français trop officiels et purement scolaires, sans motivation pour les enfants. C'est pas grave, de toute façon, je l'ai déjà eue l'année dernière, ma première étoile, na !

Mardi 19 février : aujourd'hui, je vais **voir le bébé** qui est dans ventre de maman **à la télé**. Le médecin nous montre la tête, ça m'amuse bien de

voir quand le bébé s'attrape les pieds avec les mains, lâche les pieds et remonte les mains pour se toucher le nez, boit un petit coup. Puis le médecin nous montre son cœur qui bat : « Ah, mais il vit déjà, en fait ?! ».

Mercredi 27 février : je suis de bonne humeur, en rentrant de l'école, je me précipite pour faire mes devoirs et même, pour une fois, je ne traîne pas au milieu lorsque je les fais. Une fois débarrassée, je propose à maman : « et **si on jouait à Miss Fleming ?** » (C'est le nom de ma maîtresse). Et nous voilà parties pour jouer à l'école pendant une heure et demi, où je suis la maîtresse, maman est Anne-Amalia et des nounours jouent le rôle des camarades de classe. Bien sûr, tout se joue en anglais. Il y a un mélange entre mes vraies matières : littérature (je prends un de mes livres de fées français et raconte toute l'histoire en anglais), maths, cours d'anglais, ... et de fantaisie avec certains élèves ensorcelés, etc.... Le jeu me passionne tant que nous continuons encore une demi-heure après le repas du soir, toujours en anglais. Maman est très étonnée de me voir débiter tant de phrases, c'est la première fois depuis que je suis à l'école que je m'exprime volontairement et si longuement en anglais.

Chouette, aujourd'hui maman a fait les courses. Je me bats avec Claire-Estelle pour savoir qui rangera le lait, ... et gardera le **carton d'emballage** pour en faire un lit de poupée. Bon,

d'accord, c'est son tour alors je finis par lui céder. Par contre, papa a aussi acheté des trucs aujourd'hui et je trouve un très grand carton d'emballage. Celui-là, il est pour moi. Je passe 2 soirées à le découper en forme de maison, le colorier. Je m'installe ensuite dedans avec des marionnettes et fais une représentation de théâtre pour maman.

Mercredi 5 mars: à l'école aussi, nous fabriquons des **marionnettes** puis invitons les parents pour une **représentation**. Je prends cela très au sérieux : je répète de nombreuses fois mon texte les jours qui précèdent. J'ai un peu le trac et n'arrive pas bien à m'endormir la veille de ce grand jour. Finalement, tout se passe très bien et mon groupe est celui qui a le plus réussi, dans le sens que nous étions les seuls à



pourvoir être compris, les autres chuchotaient plutôt leur texte. A la fin, la maîtresse adresse un petit mot de remerciement aux parents qui sont venus puis je me lève et annonce spontanément à tout le monde que ma maman a un bébé dans le ventre.

Chaque matin, je demande à voir le ventre de maman et la complimente : « Ah, t'as vraiment un gros ventre ». Aujourd'hui, j'ai même touché le ventre au moment où le **bébé** bougeait : « Tu as vraiment un bébé dans le ventre ! ». Chaque jour, j'ai des petites attentions pour le ventre de maman. Je lui fais des bisous, des caresses, lui parle ou carrément force maman à chanter avec moi « au clair de la lune » à deux voix même si elle vient de se réveiller et que sa voix est encore enrouée. Je ramasse aussi les jouets par terre sans protester dès que maman me le demande, pour éviter qu'elle ne se penche.

Les **dessins, croquis et petits bricolages** me passionnent toujours autant : chouette, il a un peu neigé. Maman racle tout le jardin, et la neige récupérée devrait suffire pour un igloo, pendant ce temps, je fais un plan de construction puis le présente à maman et nous nous répartissons les différentes étapes pour obtenir un igloo réussi.

En rentrant à la maison, pensant à la vidéo que nous sommes en train de regarder sur 3 soirs avec ma sœur, je bricole avec du papier Blanche-Neige et les 7 nains pendant 2 heures, puis je m'amuse avec mes petites figurines.

Maintenant, je me rappelle que la semaine dernière je m'étais cognée le pied, et j'ai terriblement mal (si, si, en regardant





bien, c'est un peu rouge, là), je décide d'avoir des béquilles. Je vais chercher du bois et une scie à la cave, puis commence à couper une barre en bois à ma taille. Maman intervient alors pour m'aider car elle trouve dangereux que je bricole toute seule. Je lui indique donc ma représentation de la coupe et du montage ainsi que toutes les étapes à suivre. Je commence aussi à dessiner au feutre indélébile sur une autre planche que je viens de trouver, le plan de la prochaine coupe, mais là, je dois m'arrêter car il paraît que c'est la planche de l'ancienne barrière de mon lit.

**Le soir**, alors que les parents pensent que c'est le moment de me coucher, moi, je trouve que c'est le moment des grandes questions qui peuvent être la réaction d'une conversation qui a eu lieu parfois plusieurs mois auparavant : « Papa, maman m'a dit qu'avant, il y avait des soldats qui avaient coupé l'Allemagne en deux. Comment ils ont fait, avec un grand couteau ? ».

Il y a aussi le moment privilégié de « L'histoire dans le noir » : après la lecture d'un livre avec papa ou maman, j'ai encore droit à un récit lumière éteinte. C'est papa en général qui raconte, car il raconte mieux que maman. Il me raconte des fois des histoires fantaisistes mais le plus souvent, des histoires sur la vie de Jésus.

Connaissez-vous **Pipi Langstrumpf**, cette très gentille héroïne pour enfants avec ses tresses de chaque côté, qui habite toute seule dans un grande maison avec un singe et un cheval, n'ayant peur de rien, couvrant son monde d'un flot de paroles et séduisant son public en racontant des histoires abracadabrantes avec son air malicieux et dirigeant les gens comme elle l'entend? Certains de ses traits me ressemblent assez. Trop communicative au goût de papa et maman, je vais raconter les anecdotes de ma vie enrichies d'événements imaginaires à chaque personne que je croise, connue ou inconnue. C'est mignon ou soulant, chacun a le droit d'avoir son interprétation personnelle. Une fois le contact lié avec tout mon charme, je donne les ordres sans crainte du nombre ou de l'âge des personnes en face de moi. Souvent, ça marche !



Un autre héros que je viens de découvrir, mais auquel je ne cherche pas à ressembler est **Astérix**. Ses aventures me passionnent, et je passe des heures à me faire lire par les parents ou lire toute seule, re-lire, re-re-lire chacun des 32 volumes. Il y a quand même certains côtés



attrayants dans la vie d'autrefois, comme par exemple manger couchée. J'ai testé, c'est pratique de prendre ses céréales le matin allongée sur le canapé, comme ça, je peux lire



en même temps mes livres. Bien sûr, ce sont les images que je regarde surtout en détail, mais j'essaie de plus en plus de lire les bulles

ou c'est écrit en plus gros. Et oui, comme mon papa, qui avait appris la langue française en lisant cette excellente littérature, j'apprends à lire cette langue avec les mêmes ouvrages et découvre la façon d'écrire certaines choses bien propres au français : le « on » de non, le « ai » de jamais, le « en » de comment, le « ou » de nous, ...

21 mars-6 avril : **Ah, enfin les vacances !!!** Ça fait des mois que je rêve de vacances à la plage et de la chaleur autorisant de manger une glace par jour. Ça a été d'ailleurs l'objet de nombreux de mes dessins ces derniers temps. Depuis des semaines que je compte le temps qui me sépare des ces vacances de rêves, et voilà, aujourd'hui, c'est le grand jour, nous partons en famille à l'aéroport, direction la Floride. Sauf qu'en faisant les formalités au départ de l'avion, la dame refuse que je sois seulement inscrite sur le passeport valide de maman, il paraît qu'il faut que je voyage avec mon propre passeport, mais ça va être encore décidé si je peux quand même voyager. En attendant, nous avertissons Opa et Oma qu'il y a peut-être un problème pour mon voyage et dans l'angoisse, nous pouvons passer tous les contrôles. Juste avant de monter dans l'avion, une hôtesse de l'air nous dit que finalement je n'ai pas le droit de voyager et que mes parents doivent se dépêcher de rejoindre l'avion car il part dans 2 minutes. A peine le temps de réagir, de leur dire au revoir, papa m'assure encore que Opa et Oma vont m'aider à les rejoindre dans quelques jours et voilà, ils partent et je reste avec les douaniers qui me remettent à mes grands-parents un quart d'heure plus tard. Je passe quelques jours avec mes grands-parents en fêtant Pâques avec eux et Toni puis quand les jours fériés sont passés, ils m'aident à faire des photos et à obtenir un passeport à mon nom. Chaque jour, papa et maman m'appellent et ma première question est toujours de savoir



s'ils ont déjà mangé une glace. Ici, en Allemagne, Oma trouve qu'il fait trop froid et ne me donne pas de glace, c'est un vrai drame. Une semaine après le début des vacances, je peux donc enfin aller aux Etats-Unis. La grande journée toute seule en avion se passe bien. Je reçois plein de jouets de la part de l'hôtesse de l'air. Ma place me permet de regarder directement dans le hublot et la dame à côté de moi est gentille et s'occupe aussi de moi. A l'aéroport, papa et maman m'offrent ma première glace. Nous roulons encore quelques heures et arrivons dans un camping en bord de mer. Youpi ! Malgré le changement horaire, je tiens le choc et cours, me roule dans le sable. Enfin, c'est les vacances ! Je m'endors ensuite dans un sommeil bien mérité, il est 1h du matin en Europe.

La suite du voyage se passe bien : nombreuses glaces, plages et baignades. J'explore les fonds sous marins avec mon masque et mon tuba. Les animaux locaux sont intéressants : écureuils dans les campings, dauphins dans des parcs, tortues et crocodiles. Ah, d'ailleurs, voici un petit crocodile qui se prélassait sur un tronc d'arbre, pile où je me suis baignée il y a une



heure ! Alors, papa, qu'est-ce que tu disais, que j'avais le droit de me baigner parce que c'était sans danger ici ?... Déjà l'histoire avec l'avion, maintenant le crocodile, il faut avouer que je suis résistante, vous ne m'aurez pas comme ça !

**De retour en Allemagne,** je suis frustrée des vacances trop courtes et de tout ce que j'ai manqué pendant la première semaine. Heureusement, j'ai le droit de tout rattraper, dans les semaines qui suivent au cours

de 7 activités (piscine, danse, terrain de jeu, montagne, jardin,...) j'ai le droit à chaque fois d'avoir une glace. Du coup, mes 7 glaces sont « récupérées ». Il ne reste plus qu'une chose que je regrette, c'est de ne pas avoir vu Mickey et les princesses de Walt Disney et justement, début juin, j'irai à Paris juste avec papa pour aller les voir. J'irai même aussi voir la Tour Eiffel ! Maintenant, le drame du début de mes vacances de Pâques est bien digéré.

Le printemps est arrivé aussi en Allemagne. Papa aménage pour ma sœur et moi un petit carré de **jardin**. Je me transforme en jardinière et y plante des graines de fleurs ainsi que des

graines de carottes et radis. Je prends bien soin chaque jour d'arroser mon jardin et au bout d'une semaine, je peux déjà observer les petites feuilles qui commencent à pointer.

Vive le mois de mai ! C'est l'époque des **bals folkloriques bavarois** et j'ai le droit d'y participer pour la première fois. Me voici donc transformée en belle princesse bavaroise et il y a même un cavalier de mon âge qui m'accompagne pour danser la valse (comme dans Cendrillon !) et d'autres danses.



Le beau temps des week-ends nous amène aussi quelques fois à la **montagne**. Je traîne un peu les pieds pour y aller, mais finalement, il y a



toujours quelque chose pour que la journée soit chouette : téléphérique, descente en luge d'été, terrain de jeu en pleine montagne avec trampoline, rivière pour patauger dedans, ... En rentrant, j'estime que ma poupée aussi doit d'initier aux joies de l'alpinisme et l'encorde pour une ascension du pommier du jardin.



Ou, là, là, aujourd'hui, c'était un jour difficile à l'école ! Pourquoi ? Parce que Miss Caren (l'infirmière de l'école) était malade et il ne fallait pas se faire mal. Heureusement, j'ai été très forte et n'ai exceptionnellement pas eu besoin d'aller me faire dorloter. Les autres points forts et plus réjouissants de l'école se succèdent au rythme accéléré de presque une

fois par mois : journée pyjama (même les profs et le directeur n'étaient pas habillés ce jour-là !), matinée poésie, où j'ai lu un poème créé par moi-même devant toute la classe et les parents, journée théâtre pour enfants (flûte enchantée de Mozart), journée zoo avec un singe rigolo. Bientôt, il y aura aussi l'après-midi sport interclasses.

En attendant ce dernier événement sportif, je m'entraîne pour un « marathon » (500 m de course à pieds) que je ferai avec Claire-Estelle et Katharina, ma copine du village, dans 3 jours.

Suite de mes aventures dans ma prochaine lettre !

A bientôt,

Anne-Amalia

